



Parcours francophones

Charles Bonn, Anna Paola Soncini, Loredana Trovato (éds.)

Annexe

Une amitié qui a duré « l'espace d'un matin ». En souvenir d'Anna Zoppellari

Loredana Trovato

Pour citer cet article: Loredana Trovato, « Une amitié qui a duré l'espace d'un matin. En souvenir d'Anna Zoppellari », dans *Interfrancophonies*, n° 15, « Parcours francophones. Hommage à Anna Zoppellari » (Charles Bonn, Anna Paola Soncini, Loredana Trovato (éds.), 2024, pp. 195-196.



Interfrancophonies, revue des littératures et des cultures d'expression française, souhaite contribuer au développement des rapports culturels entre les pays francophones et les écrivains qui, à titre individuel, ont choisi le français comme langue d'écriture et de communication. Née de l'idée de Ruggero Campagnoli, en 2003, et dirigée par Anna Paola Soncini Fratta, Interfrancophonies espère – sans exclure une perspective comparatiste, et sans se référer à un quelconque « modèle », linguistique, politique ou économique, colonial ou postcolonial – contribuer à la définition et à l'illustration de l'identité, des problèmes et des interrogations de chacun.

Grâce à une tradition solide de travail en commun et au renouvellement de son comité scientifique international, Interfrancophonies confirme avec cette "nouvelle série" une mission déjà entamée il y a plus d'une décennie ; elle met ainsi à la disposition des chercheurs et des curieux, à travers son nouveau site en libre accès et dans le respect des standards scientifiques internationaux, un organe fondamental de recherche qui se veut aussi un espace de dialogue.

Interfrancophonies paraît une fois par an avec un numéro thématique. Les articles proposés sont évalués en double blind peer review ; n'hésitez pas à consulter la page Consignes aux auteurs ou à écrire à la Rédaction pour tout renseignement supplémentaire.

Directrice émérite co-fondatrice

Anna Paola SONCINI FRATTA (Alma Mater Studiorum – Università di Bologna)

Directrice

Paola PUCCINI (Alma Mater Studiorum – Università di Bologna)

Comité de direction

Alessandro COSTANTINI (Università Ca' Foscari – Venezia)

Fernando FUNARI (Università degli Studi di Firenze)

Cristina SCHIAVONE (Università di Macerata)

Anna ZOPPELLARI (Università degli Studi di Trieste)

Francesca TODESCO (Università degli Studi di Udine)

Comité de rédaction

Eleonora MARZI – Rédactrice en chef (Alma Mater Studiorum – Università di Bologna)

Silvia BORASO (Università Ca' Foscari – Venezia)

Benedetta DE BONIS (Alma Mater Studiorum – Università di Bologna)

Sara DEL ROSSI (University of Warsaw)

Chiara GAGLIANO (Alma Mater Studiorum – Università di Bologna)

Myriam VIEN (Università degli Studi di Firenze)

Conseil scientifique international

Michel BENIAMINO ; André-Patient BOKIBA ; Ahmed CHENIKI ; Yves CHEMLA ; Jean François DURAND ; Gilles DUPUIS ; Georges FRERIS ; Patricia GODBOUT ; Jean JONASSAINT ; Marc QUAGHEBEUR ; Antoine TSHITUNGU KONGOLO ; Molly LYNCH ; Éric LYSØE ; Daouda MAR ; Catia NANNONI ; Falilou NDIAYE ; Srilata RAVI ; Vidya VENCATESAN ; Josée VINCENT

Mentions légales

© InterFrancophonies 2003 - ISSN 2038-5943

Registré auprès du Tribunal de Bologne n. 7674

Site Web : <http://www.interfrancophonies.org/>

Web master : Matteo Mascellani | Responsabile editoriale: Eleonora Marzi | Grafica e Logo: Elena Ceccato

Une amitié qui a duré « l'espace d'un matin ». En souvenir d'Anna Zoppellari

LOREDANA TROVATO

J'ai connu Anna Zoppellari en juillet 2019, après avoir été nommée en qualité de professoressa associata en langue et linguistique françaises au Département des Sciences humaines de l'Université de Trieste. Pour moi, une sicilienne très ancrée à sa famille et à sa terre, c'était le commencement d'une nouvelle aventure académique, après une expérience professionnelle douloureuse que j'essayais de laisser derrière moi ; un départ stimulant, même si plein d'inconnues dans une ville étrangère et très éloignée de chez moi. Différentes sensations, émotions et sentiments m'ont accompagnée pendant cette période et tout au long du voyage de l'extrémité sud de la péninsule à l'extrême frontière est.

Je pensais aux tours et détours du destin, qui me conduisaient vers une région qui partage avec la mienne le socle commun de carrefour et creuset de cultures, même si des différences substantielles s'imposent et des chapitres d'histoires racontées les séparent. J'espérais trouver un environnement accueillant et des collègues avec qui établir des liens d'amitiés et de longues et solides collaborations scientifiques. Mais surtout j'espérais trouver une atmosphère plus sereine et un ciel plus bleu et limpide après les tempêtes du passé.

Toutes mes peurs ont vite disparu en voyant cet arc-en-ciel après l'orage qu'a été ma première rencontre avec Anna : son sourire m'attendait ; le sourire d'une femme grande à la voix puissante et aux yeux aussi bons et clairs que son âme.

Après cet accueil et une première et longue conversation autour d'un bon apéritif, comme on fait toujours à Trieste, il ne m'a pas été difficile de me sentir comme chez moi.

Anna aimait Trieste, même si elle était originaire de Rovigo, où elle habitait avec sa famille : j'ai perçu chez elle un lien très fort avec cette ville portuaire et impériale, et notamment avec l'université, où

elle avait occupé plusieurs postes de direction et pour laquelle elle travaillait sans relâche avec passion, dévouement et empressement.

Je me souviens encore du jour où je lui ai proposé de réaliser les « Séminaires de culture française et francophone », destinés aux étudiants de nos cours de langue et de littérature françaises : elle s'est montrée très enthousiaste à propos de ma proposition et de notre collaboration. À partir de là, ce fut une succession d'idées et de projets, certains réalisés, d'autres fermés encore dans un tiroir après sa mort prématurée et soudaine.

Nous nous étions parlé au téléphone la veille et devions nous revoir dans les jours suivants, quand, le 4 février 2021, la nouvelle de sa mort m'est parvenue brutalement ; brutalement parce que rien – aucun indice, aucun signe – ne présageait une telle fin.

Je me suis retrouvée seule à Trieste, avec un poids et des responsabilités considérables sur les épaules : poursuivre ses projets et entretenir ses relations internationales, informer mes collègues étrangers de son décès, suivre ses étudiants dans leurs projets, et bien d'autres choses encore.

J'ai tout de suite pensé que notre amitié avait vraiment duré « l'espace d'un matin », un souffle, la vie d'une rose, le battement d'ailes d'un papillon : nous avions encore tant de choses à nous dire, tant de choses à faire, tant de projets à réaliser.

Après sa mort, j'ai continué, jusqu'à mon séjour à Trieste, le cycle de séminaires de culture française et francophone en sa mémoire, en organisant avec d'autres collègues du département, qui lui étaient très proches, un colloque qui s'est tenu les 12 et 13 octobre 2022 à Trieste et qui a rassemblé de nombreux amis et collègues, parmi lesquelles beaucoup ont également contribué à ce numéro. Après le colloque, on a organisé un moment de convivialité et de rencontre où ses étudiants et certains collègues lui ont dédié un poème, une phrase, une chanson.

Mes pensées et mon souvenir vont à Anna, collègue sensible, cultivée, humaine et passionnée, qui a consacré sa vie à la recherche, notamment sur les littératures francophones, et à l'enseignement.

Et si aujourd'hui, de retour dans ma région, je garde de beaux souvenirs de Trieste et de son université, je le dois avant tout à Anna qui m'a accueillie, me faisant sentir chez moi et à l'aise.

Merci, collègue extraordinaire et vraie amie !

LOREDANA TROVATO
(Université de Messina)